Plantes vertes et fleuries : au jardin la terre... À l'appartement l'hydroculture

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **1 (1970-1971)**

Heft 10

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-825993

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

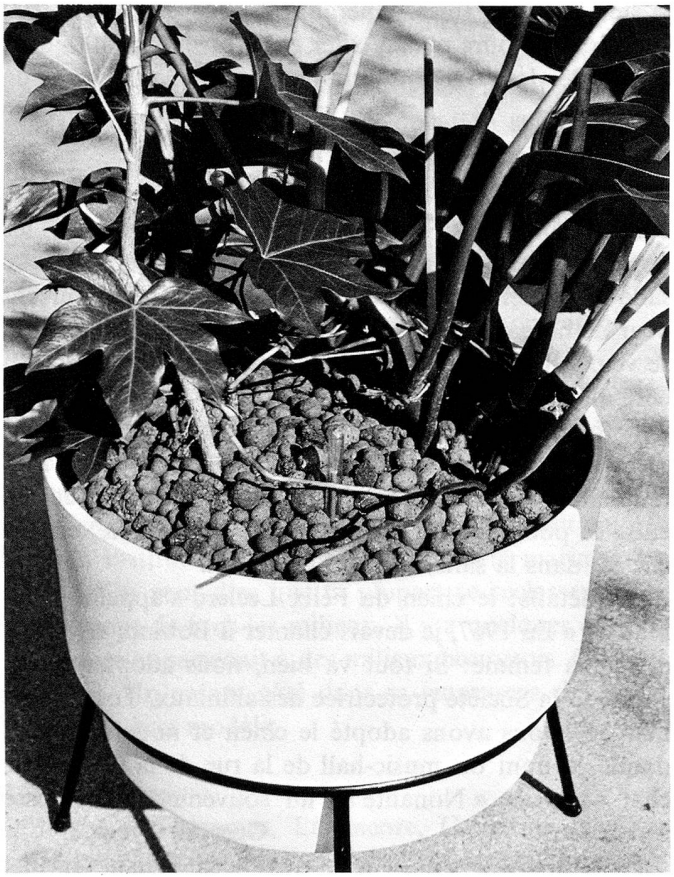
Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Plantes vertes et fleuries

au jardin la terre... A l'appartement l'hydroculture

La plante aurait vécu sans l'homme. Mais l'homme n'aurait jamais vécu sans la plante à laquelle son existence reste étrangement liée, sur le plant alimentaire du moins.
Ce besoin physiologique n'est plus aujourd'hui exclusivement un problème de consommation. Nos contemporains, inconsciemment parfois, recherchent la société des plantes, présence matérielle mais vivante.
Quand la nature vient à celui qui ne peut plus aller à elle, c'est l'apparition de la plante verte dans le home familial comme dans la chambre de l'isolé.
Hors de ce contexte privé, les bienfaits de la plante demeurent: hall de certains immeubles, établissements publics, hôpitaux, salles d'attente, voire les salles de séjour collectives des cités de demain.
Le Corbusier, dans sa «Maison des hommes», ne conçoit pas l'habitation sans cet échantillon de chlorophylle symbolisé par la plante verte.
Alors installons des plantes. Le plus possible, c'est-à-dire partout. Laissons la terre au jardin et retenons l'hydroculture ou culture sur l'eau.
Quelques sous-marins atomiques américains sont équipés d'installations pour la production de légumes frais. Le même procédé est prévu pour les futures stations lunaires. Transposé en cultures d'appartement, ce système donne des résultats étonnants.
Les plantes ne se nourrissent pas de terre, mais de certains de ses éléments, sels minéraux principalement, d'oligo-éléments qui sont dissous par la pluie et l'eau d'arrosage.
La preuve scientifique de cette donnée fait l'objet, en laboratoire, d'une démonstration expérimentale courante. Les plantes n'absorbent donc pas de terre, mais elles boivent ses sucs par leurs racines chevelues. C'est pourquoi il est aisé de faire pousser des plantes sans terre, en leur apportant les substances nécessaires sous forme de sels nutritifs dissous dans l'eau.



A la base, une idée...
Elle est loin d'être farfelue l'idée de cultiver des plantes d'appartement dans un milieu aqueux enrichi.
Bien que la science de la nutrition des humains, des animaux et des plantes n'ait pas encore percé les derniers secrets de la nature, on en connaît néanmoins aujourd'hui les principes essentiels. On sait que, pratiquement, toutes les plantes du globe demandent une nourriture équilibrée, en quantité convenable, comme on sait qu'un soldat américain a besoin du même nombre de calories qu'un troupier suisse.
Si étrange que nous paraisse l'aspect d'un ficus (gommier) installé dans l'eau d'un vase, il ne faut pas oublier que maintes plantes tropicales (pas seulement le riz) baignent littéralement dans l'eau, de façon périodique ou continue, dans leur pays natal.

Les essais
L'idée d'un Suisse ingénieux, mille fois éprouvée, apporte actuellement deux résultats marquants. Sur le plan technique, l'hydroculture est à la portée de tous par sa simplicité et son caractère rationnel. Mais l'avantage le plus important est certainement l'obtention de l'harmonie, si convoitée, de la symbiose entre locaux et plantes.
Les essais n'ont pas été conduits en serre uniquement. On a également choisi des emplacements à conditions variables, voire défavorables. Une minutieuse interprétation des résultats a permis les constatations suivantes:
- Des plantes à exigences variées, voire opposées (exemple: Sansévéria et Chlorophytum) peuvent cohabiter et être arrosées suivant un schéma uniforme.
- Le passage de la culture en terre à l'hydroculture doit être effectué avec soin; cette opération n'est toutefois pas l'apanage des horticulteurs. Chacun peut l'effectuer.
- L'utilisation de la méthode met à l'abri des erreurs telles que sécheresse ou arrosages trop copieux, brûlures occasionnées par de fortes doses d'engrais.
- Certaines plantes peuvent prospérer même dans des conditions d'éclairage défavorables.
- Le choix des récipients peut être largement adapté aux conditions particulières (il existe un modèle bon marché).

Dessiner des modèles... mais aussi peindre à l'huile et à la gouache.

Michèle Morgan

Une nouvelle carrière !

Elle dessine, elle-même, tous les modèles portant son nom, décide détail après détail, choisit les accessoires.

Elle a été « les plus beaux yeux » du cinéma français, l'héroïne émouvante de Marcel Carné et de René Clair, la partenaire de Jean Gabin, de Gérard Philipe et de Bourvil. Son dernier film « Benjamin » a fait un triomphe et, pourtant, Michèle Morgan ne tourne plus, préférant consacrer ses activités professionnelles à la peinture et à la mode.

« Pour moi, nous a-t-elle confié, le cinéma était un peu comme le bureau pour une secrétaire. J'y trouvais des joies, mais, aussi, des servitudes. En avançant en âge, je me suis rendu compte que tous mes films n'avaient pas été bons et suis devenue plus exigeante. Mon métier m'a donné suffisamment de satisfactions pour me permettre, dorénavant, de choisir; j'ai eu envie de vivre pour moi et pour ceux que j'aime: mon fils, ma petite-fille, Gérard Oury, mon compagnon.

» A mon âge, je puis, enfin, peindre autant que je le veux — à l'huile, à la gouache — j'ai, déjà, exposé deux fois à Paris et créé une collection de couture et de bijoux pour les femmes aimant l'élégance sobre. »

Michèle Morgan dessine elle-même tous les modèles portant son nom, décide détail après détail, choisit les accessoires. Elle aime le bleu (la couleur de ses yeux...), les coupes simples, les belles matières, se rallie à une longueur midi raisonnable (un peu sous le genou). Elle voit plus aisément un manteau qu'une robe.

Elle n'a pas renoncé définitivement au cinéma, elle ne dira pas non au metteur en scène qui lui présentera un rôle intéressant, mais, en attendant, elle vit, pleinement, une existence dont l'art d'être grand-mère et l'art, tout court, font les heures riches. (3 MAGAZINE BRUXELLES).

- Un engrais liquide permet de préparer une solution nutritive en un tour de main. Ce mélange convient également pour l'arrosage des plantes en culture conventionnelle.

Dans un conte fameux...

... Voltaire nous présente un garçon qui possède « le jugement assez droit » et auquel le sort ne ménage pas de cruelles infortunes. Candide — c'est le nom du héros — trouvera, après bien des vicissitudes, le bonheur qu'il a vainement cherché de par le monde, le jour où, dépouillé de toutes ses richesses, il se mettra à cultiver son jardin. L'histoire de Candide, dans un sens plus large, touche aussi les hommes de ce siècle déshumanisé où s'exacerbent les techniques, en apportant une oasis de sérénité dans laquelle la joie primitive du retour à la nature est accessible.

Seuls quelques privilégiés disposent d'un jardin. Par contre, chacun peut « hydrocultiver », par curiosité ou avec passion. C'est ainsi que d'un appartement on fait un home.

Bernard Peitrequin

Dans le prochain numéro: **L'hydroculture chez vous !**

A mon âge le pantalon ?

POURQUOI PAS !

Les pantalons portés par des femmes ne font plus scandale depuis bien des années et personne ne se retourne plus sur celles qui les ont adoptés, lorsqu'ils conviennent à leur silhouette, à leur type de personnalité.

L'âge n'a rien à y voir ; une fille jeune sera ridicule en pantalon-tunique si elle est épaisse, une femme de 70 ans, élégante, au contraire, si elle est mince et a gardé un style « sport ».

Ne vous encombrez donc pas de complexes abusifs en vous posant des questions sans objet! Par contre, regardez-vous lucidement devant la glace avant de satisfaire votre envie de porter une tenue aussi confortable que passe-partout, été comme hiver! Au-delà du 46 (et même du 44), que vous ayez 20 ans une fois, deux fois, trois fois ou plus, renoncez, choisissez plutôt une jupe et un corsage!